

**LEREPS - Laboratoire d'études de recherches sur
l'économie, les politiques et les systèmes sociaux**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LEREPS - Laboratoire d'études de recherches sur l'économie, les politiques et les systèmes sociaux. 2010, Université Toulouse 1 Capitole - UT1. hceres-02034221

HAL Id: hceres-02034221

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034221>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie,
les Politiques et les Systèmes Sociaux : LEREPS

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Toulouse 1 ; partenariat avec ENFA/Ministère
de l'agriculture

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie,
les Politiques et les Systèmes Sociaux : LEREPS
sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Toulouse 1 ; partenariat avec ENFA/Ministère
de l'agriculture

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



Unité

Nom de l'unité : Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes Sociaux : LEREPS

Label demandé :

N° si renouvellement : EA 4212

Nom du directeur : M. Olivier BROSSARD

Membres du comité d'experts

Président :

M.Philippe Martin, IEP

Experts :

M. Fabrizio CORICELLI, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

M.Jean-Luc GAFFARD, Gredeg, Cnrs

M.Jacques FACHE, Université d'Angers

M.Julien LE GALLO, Université Franche Comte

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M.Jean Cordier , AGROCAMPUS OUEST

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Catherine Soffer

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le mardi 8 décembre 2009. Le programme de la visite était le suivant :

14H00-15H30 : présentation de l'équipe et bilan du quadriennal passé par le directeur d'unité

Axes et production scientifique

Animation scientifique

Gouvernance et présentation du projet (dont questions sur l'ensemble)

15H30-16H00 : discussion avec les doctorants

16H00-16H30 : discussion en tête à tête avec le directeur et quelques chercheurs

16H30-17H30 : discussion avec les représentants de la tutelle et synthèse de l'évaluation LEREPS à huis clos

17H30 : fin de la journée

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Créé en 1976 à l'Université de Toulouse I, le LEREPS a développé dès l'origine une vocation de dialogue interdisciplinaire. Le LEREPS, lors de sa dernière évaluation quadriennale, avait été mis en navette « lourde ». En avril 2007, le LEREPS obtint finalement un « avis favorable » après la ré-écriture de son dossier d'évaluation et la mise en place d'importantes réformes concernant son organisation, sa composition, ses orientations thématiques et ses stratégies scientifiques.

L'équipe a ses locaux, comme les autres équipes d'économie de l'université Toulouse 1, dans l'ancienne manufacture de tabacs, 21 allée de Brienne.

Ses axes de recherche sont, pour le premier : Espaces et territoires (1.1 Localisation des firmes et dynamiques industrielles et 1.2 Gouvernance et processus territoriaux, espaces de la coordination)

Pour le deuxième : Dynamique des organisations (2.1 Changement organisationnel, production et diffusion des connaissances et 2.2 Gouvernance des entreprises, financiarisation et nouvelles régulations)



- Equipe de Direction :

Olivier BROSSARD, directeur ; Joël CARREIRAS, Gabriel COLLETIS, Danielle GALLIANO, Denis REQUIER-DESJARDINS et Pascal ROGGERO, membres du Comité de Direction

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	15	16
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	4	4
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier bilan de l'unité et formulaire 2.7 du dossier projet de l'unité)	25	12
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	11	12

2. Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le LEREPS, lors de sa dernière évaluation quadriennale, avait été mis en navette « lourde » et deux faiblesses principales avaient été pointées. 1) Des thématiques trop nombreuses ; 2) une activité insuffisante en termes de publications en qualité et en quantité. Ces deux problèmes demeurent même si sur ces deux points un effort réel a été fait et qu'un début d'amélioration apparaît. Il demeure qu'un laboratoire dont un axe majeur est la question de l'Espace et des Territoires et qui ne publie qu'un article sur la période 2005-2009 dans la revue « Journal of Economic Geography » et aucun article dans les autres revues majeures du champ (Regional Sciences and Urban Economics, Journal of Urban Economics) reste un laboratoire avec une activité scientifique insuffisante. Le comité d'experts reste préoccupé par la faible proportion, même si elle est en augmentation, des publications dans les revues référencées par l'AERES en éco-gestion. La direction de l'équipe est consciente de cette difficulté qui est rendue d'autant plus claire que le LEREPS se trouve dans un environnement toulousain marqué par l'excellence scientifique.

- Points forts et opportunités :

Dans une situation difficile qui aurait pu amener à un certain découragement, l'équipe apparaît soudée et cohérente sur un projet clair d'amélioration de la qualité de la production scientifique. Il est clair que la qualité de la direction est pour beaucoup dans l'acceptation, la mise en place de cette stratégie et la prise de conscience du chemin à parcourir.



- **Points à améliorer et risques :**

Cette stratégie commence à porter ses fruits mais il reste encore beaucoup à faire sur la qualité des publications de l'équipe. La cohérence du projet entre les deux axes n'apparaît pas encore clairement et paraît traduire simplement le poids de l'histoire de l'équipe. En particulier, le thème de la finance ne semble pas un point fort de l'équipe. Il existe un risque de marginalisation de cette équipe à côté des autres équipes de Toulouse 1.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

L'effort d'amélioration de la qualité des publications doit être renforcé. Une réflexion sur l'identité et la cohérence des thèmes traités doit être menée. Le thème Espace et Territoires devrait être privilégié avec des partenariats plus étroits avec les géographes.

- **Données de production :**

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	12
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	$12/16$ $= 75\%$
Nombre d'HDR soutenues	4
Nombre de thèses soutenues	17
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Les sujets traités dans le domaine de l'Espace et des Territoires sont importants et certains travaux sur le domaine sont originaux. La qualité et l'impact de la production scientifique sont encore insuffisants.

- **Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :**

Les publications ne sont pas très nombreuses et sont surtout de qualité insuffisante même si une amélioration quant à leur quantité et leur qualité est notée depuis le dernier quadriennal. Sur les communications, le bilan est similaire. Pour les thèses, le faible nombre de qualifications des doctorants est inquiétant et montre que le nombre de doctorants devrait être réduit pour permettre un meilleur encadrement. Le fait qu'une HDR (dans l'objectif a priori de diriger des thèses) ait été soutenue récemment par un membre du laboratoire qui doit être considéré comme non publiant est inquiétant.



- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**
 - Nombre et renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales :

Quelques invitations à des colloques internationaux mais en nombre et qualité insuffisants ;

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Faible.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Il existe une activité certaine dans ce domaine ;

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Quelques collaborations avec des laboratoires étrangers mais pas les meilleurs dans le domaine ;

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Présence dans le débat public.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**
 - Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Il s'agit qu'une équipe soudée, consciente des difficultés et des défis à relever. La gouvernance est claire, démocratique et efficace et a certainement été importante dans l'amélioration récente de la qualité du travail scientifique. Le comité a été aussi sensible à la clarté et la franchise à la fois du rapport de l'équipe ainsi que de l'exposé oral et des discussions.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Il y a eu un effort réel qui a certainement engendré des risques (sur la cohérence de l'équipe) et qui doit être souligné. Il s'agit cependant d'une situation difficile et la situation actuelle n'est pas satisfaisante. La direction devra peut être se poser la question de la pertinence de conserver dans le laboratoire des membres non publiants et qui n'ont pas de production scientifique.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Forte pour ce qui est des activités d'enseignement (Toulouse 1 et 2 et IEP principalement) ; équipe marginale dans la recherche en économie dans la région de Toulouse étant donné l'excellence scientifique des autres équipes locales.



- **Appréciation sur le projet :**

- **Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :**

Il existe un projet scientifique d'amélioration de la production et des publications. La cohérence du projet, en particulier la cohérence des sujets traités n'est pas apparue clairement. L'interdisciplinarité qui est fortement mise en avant peut être un atout mais ne semble pas encore mener à des travaux joints entre économistes, sociologues et géographes.

- **Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :**

Celle-ci apparaît adéquate même si une plus grande concentration des moyens sur les chercheurs publiants aiderait à atteindre les objectifs en termes de publications.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	B	B	A	B

Toulouse le 10 mars 2010

Réponse au rapport du comité de visite AERES concernant le LEREPS (Université Toulouse 1, visite du 8 décembre 2010)

L'équipe du LEREPS a apprécié le travail effectué par le comité de visite de l'AERES et considère que cette évaluation sera profitable pour élaborer une stratégie. Nous apprécions tout particulièrement que l'originalité de nos travaux dans l'axe « Espace et territoires » soit reconnue, en même temps que notre « présence dans le débat public », notre capacité à lever des fonds sur appel d'offre ou encore notre « gouvernance claire, démocratique et efficace qui a certainement été importante dans l'amélioration de la qualité du travail scientifique ».

Néanmoins, nous souhaiterions **faire corriger les erreurs factuelles** du rapport d'évaluation et démontrer que celui-ci **minore excessivement certains de nos points forts**. Afin de ne pas trop allonger le texte, notre argumentaire se focalisera sur les points suivants :

1) Nous affirmons que notre production scientifique ne peut pas être qualifiée d'« encore insuffisante » selon les critères de l'AERES alors que nous présentons un bilan avec **75% de publiants** et **3,6 revues AERES par EC** (Tableaux 1 et 2 en annexe). Elle est au minimum très honorable si on veut bien la comparer avec des équipes similaires.

2) Le deuxième point développé ci-dessous concerne notre **insertion interdisciplinaire sur le site toulousain**, qui est excessivement minorée dans le rapport d'évaluation alors qu'elle constitue une force incontestable de l'équipe.

3) Troisièmement, l'économie géographique que nous pratiquons n'est peut être pas parfaitement en ligne avec l'approche qui semble privilégiée par les évaluateurs, mais elle doit être soutenue pour au moins quatre raisons :

- i) elle nous permet des publications à très haut facteur d'impact,
- ii) elle s'intègre dans des réseaux internationalement reconnus,
- iii) elle est plus conforme à notre statut de laboratoire pluridisciplinaire, et
- iv) la demande sociétale de compréhension de la dynamique de localisation des activités économiques requière **une analyse économique enrichie d'apports interdisciplinaires**.

4) Le quatrième et dernier point concerne notre cohérence thématique, que le rapport d'évaluation sous-estime selon nous : **il n'y a plus que deux axes thématiques au LEREPS** ; ils donnent lieu tous les deux à des productions de bon niveau et ils interagissent étroitement.

La production scientifique du LEREPS

L'avis global du rapport indique que le LEREPS « reste un laboratoire...avec une activité scientifique insuffisante ». Plus loin il insiste : « Les publications sont en nombre

insuffisant et surtout en qualité insuffisante même si une amélioration est notée depuis le dernier quadriennal. »

Ce jugement peut sembler sévère si l'on considère les faits suivants :

- Le **ratio de chercheurs producteurs du laboratoire est de 75% (12/16)**. En effet, l'AERES a précisé que les bilans de la campagne 2011-2014 devaient être effectués sur « la période écoulée depuis le 1^{er} janvier 2005 ». Ce point nous a été confirmé lors de la visite par la représentante de l'AERES, Catherine Sofer : le décompte du nombre de publiants se fait sur la période 2005-juin 2009. Avec cette périodisation et un décompte uniquement basé sur les revues reconnues par l'AERES, il y a 11 publiants sur 16 titulaires dans l'équipe (cf. tableau en annexe). En rajoutant le sociologue qui totalise une revue et deux ouvrages, nous parvenons à 12 EC producteurs. Pour parvenir au total de 10 proposé par le comité de visite, il faut enlever soit l'année 2005, soit l'année 2009.

Notons aussi que, parmi les quatre EC comptés comme non publiants, l'une a été en congé maternité sur la période et deux autres ont eu des responsabilités pédagogiques importantes.

- La **quantité totale de publications** référencées dans la liste AERES est passée de 46 sur 2003-2006 à 50 sur 2005-2008 et 53 sur 2006-2009¹. Cela représente un nombre de publications reconnues par chercheur sur quatre ans de $53/16=3,3$. Si l'on retient la période de quatre ans et demi annoncée par l'AERES (2005-juin 2009), c'est alors **57 publications AERES** qu'il faut prendre en compte, soit un ratio par chercheur de $57/16 = 3,6$. Sans compter les ouvrages, qui restent nombreux dans une équipe pluridisciplinaire comme la nôtre.

Si l'on considère les publications en économie-gestion, le comité d'experts indique qu'il « reste préoccupé par la faible proportion, même si elle est en augmentation, des publications dans les revues référencées par l'AERES en éco-gestion ». Au passage, notons qu'il nous est reproché, ailleurs dans le rapport (Appréciation sur le projet) et de manière un peu contradictoire, que notre pluridisciplinarité ne se traduit pas assez dans nos publications. Nos publications référencées dans la liste éco-gestion de l'AERES sont passées de 21 sur 2003-2006 à 31 sur 2006-2009. Cela fait **une croissance de 48%² de nos publications en économie-gestion, qui représentent désormais 58,5% de notre total de publications AERES (31/53)**. Trente et une revues AERES en « économie gestion » pour 12 enseignants chercheurs sur 16 appartenant aux sections 05 et 06 donnent un score de 2,6 publications par enseignant-chercheur en éco-gestion. C'est un résultat qui reste honorable et, au sein d'un laboratoire pluridisciplinaire, nous ne pouvons pas interdire à nos économistes de publier de temps en temps dans des revues de sociologie ou de géographie-aménagement, comme ils l'ont fait assez souvent depuis quatre ans (*Revue Française de Sociologie, Scientometrics, Droit et Société, Développement Durable et Territoires*, etc.).

- En ce qui concerne l'évolution de la **qualité de nos publications**, notre appréciation converge partiellement avec celle du comité de visite : nous avons des marges de progression réelles et nous souhaitons présenter dans le futur un bilan avec encore plus de revues classées A* par l'AERES. A ce jour notre bilan en revues A* est le suivant : nous avons publié un article dans le *Journal of Economic Geography* et un autre dans *Ecological Economics* en 2009, et nous venons de publier un article dans le numéro de janvier 2010 d'*Economic*

¹ Ce chiffre 2006-2009 a été revu à la baisse par rapport à notre rapport quadriennal où il était de 61. En effet, notre rapport a été rédigé en mai 2009 et un certain nombre de publications qui devaient paraître en 2009 sont en fait sorties début 2010. 53 est donc le vrai chiffre de nos publications AERES sur la période 2006-2009.

² NB : le classement AERES n'existait pas en 2003-2006. Le chiffre de 21 revues sur cette période est donc le décompte des revues référencées dans la liste de la section 37 du CNRS.

Geography. Nous souhaiterions cependant signaler que **le progrès qualitatif de nos publications peut aussi se percevoir très nettement dans notre production en revues classées A par l'AERES**. Le tableau 1 joint en annexe montre notamment que nous n'avons que 5 revues classées A sur 2003-2006 et que nous en avons obtenu 12 sur 2006-2009, soit **une progression de 140% des revues A**. Notre objectif serait d'en obtenir au moins une par chercheur dans les quatre ans qui viennent, et de doubler notre production de revues A*.

Notre identité (pluri-) disciplinaire et notre insertion toulousaine

Le rapport d'évaluation considère que nous sommes une « équipe marginale dans la recherche en économie dans la région de Toulouse étant donné l'excellence scientifique des autres équipes locales », mais plus loin il nous reproche une interdisciplinarité « qui ne semble pas mener à des travaux joints entre économistes, sociologues et géographes ».

Notre projet pluridisciplinaire aurait mérité d'être mieux considéré. En effet, les évaluateurs semblent nous demander à la fois de publier uniquement en économie-gestion et en même temps de développer des co-publications avec des sociologues et des géographes. Les collaborations intenses entre nos économistes, nos sociologues, nos géographes et notre gestionnaire se perçoivent autrement : elles se mesurent aux nombreux projets pluridisciplinaires pour lesquels nous avons obtenu des financements. Ce point est d'ailleurs reconnu dans le rapport d'évaluation. Elles se mesurent aussi aux ouvrages écrits ou co-écrits, qui sont assez nombreux dans le cas du LEREPS, justement parce que ce type de support est plus ouvert à des productions à caractère pluridisciplinaire. Enfin, **nous publions dans des revues d'économie-gestion dont le facteur d'impact est important justement parce qu'elles proposent des clés de lecture pluridisciplinaires pertinentes** : *Economic Geography, Ecological Economics, Research Policy, Regional Studies, European Planning Studies, etc.*, sont quelques-uns des grands titres qui font ainsi partie de notre bilan.

Enfin, le rapport souligne le peu de collaborations que nous avons avec la TSE, ce qui ne saurait être nié, tout en minorant de manière étonnante les collaborations et les interactions très nombreuses que nous avons par contre avec d'autres établissements et d'autres laboratoires du site toulousain. Il est impossible d'en refaire ici une description exhaustive, mais comment ne pas rappeler notre rôle dans la MSHS de Toulouse, notre participation au séminaire « Nos sciences sociales toulousaines » organisé depuis trois ans au Mirail, ainsi que les nombreux projets financés dans lesquels nous collaborons avec des équipes de l'IEP, de l'ENFA, de l'UPS et de l'UT2 ?

Quelle économie géographique pratiquons-nous ?

Il nous est reproché de ne publier qu'« un article dans la revue *Journal of Economic Geography* et aucun article dans les autres revues majeures du champ » qui seraient selon les auteurs du rapport *Regional Sciences and Urban Economics* et *Journal of Urban Economics*.

Nous pensons que ce commentaire est injustement péjoratif à l'égard de notre travail. La thématique « Espaces et Territoires » regroupe dans la communauté scientifique un éventail d'approches et de disciplines assez large. Les deux revues citées par les évaluateurs appartiennent au courant de la « Nouvelle Economie Géographique » et sont en effet majeures dans le champ. Il y a cependant d'autres courants dont la reconnaissance internationale n'est pas moindre : la géographie économique, la géographie de l'innovation, les « planning studies », l'économie géographique évolutionniste ; autant d'approches supportées par des revues à fort facteur d'impact. **Des revues excellentes qui apparaissent dans le bilan du LEREPS sont occultées dans l'avis global du comité de visite.** Par exemple, la revue

Regional Studies a un facteur d'impact à 5 ans de 2.129 et est une revue d'excellence dans la science régionale internationale. C'est une revue pluridisciplinaire, donc parfaitement en phase avec notre identité. Voici d'autres exemples de revues d'excellence dans lesquelles nous avons publié et qui semblent étonnamment ignorées dans le rapport d'évaluation : *Research Policy* (IF à 5 ans : 4.043) qui est classée première revue dans la catégorie « Planning and Development » selon le Journal of Citation Report ; *European Planning Studies* (IF à 5 ans : 1.129) ; *Ecological Economics* (IF 5 ans : 2,374), revue pluridisciplinaire leader dans le champ de l'économie écologique, et largement ouverte aux problématiques de la géographie économique.

Certains de nos travaux sont donc publiés dans des supports de haut niveau ayant un facteur d'impact supérieur à celui des revues mentionnées dans l'avis global du comité de visite (*Regional Science and Urban Economics* : IF 5years: 1, 566 , *Journal of Urban Economics* : IF 5years : 1, 837). D'autres publications dans des revues plus « modestes » mais référencées B ou C par l'AERES complètent notre production dans l'axe Espace et Territoires (*Canadian Journal of Development Studies*, *Canadian Journal of Regional Science*, *GeoJournal*, *Revue Tiers-Monde*, *L'Espace Géographique*, *Economie Rurale*, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, *Mondes en Développement*, etc.).

La cohérence thématique du LEREPS

L'avis global du rapport AERES suggère que nos thématiques resteraient trop nombreuses et que seule la situation des publications s'améliorerait. Nous sommes étonnés de ce diagnostic : le quadriennal 2003-2006 faisait apparaître trois programmes de recherche déclinés en pas moins de treize thèmes, mais le bilan présenté dans notre rapport relatif au quadriennal 2007-2010 fait largement état du fait que **nous fonctionnons depuis 2006 avec seulement deux axes thématiques, déclinés chacun en deux sous-axes**. Dans la trop courte recommandation au directeur de l'unité, il est indiqué : « Le thème Espace et Territoires devrait être privilégié avec des partenariats plus étroits avec les géographes ». Nous reconnaissons tout à fait que ce thème constitue un axe majeur pour le LEREPS, d'autant plus qu'il n'est pas actuellement traité au sein de la Toulouse School of Economics. Cet axe génère déjà des collaborations avec les géographes de l'Université Toulouse 2 Le Mirail, mais aussi avec Phil Cooke (Cardiff) ou Ron Boschma (Utrecht et LSE). Notre rapport mentionne le projet sur l'Aéronautique financé par les régions Midi-Pyrénées et Aquitaine auquel participe un géographe du LISST (UT2). Nous avons aussi participé très activement au séminaire « Nos sciences sociales toulousaines » co-organisé avec le LISST. Nous avons depuis lors développé une collaboration supplémentaire avec le LISST dans le cadre de l'ANR « Pour une socio-géographie des activités scientifiques ». Nous avons aussi déposé une demande de financement à la Région Midi-Pyrénées pour une thèse en co-tutelle avec un géographe du LISST. **Nous allons continuer à développer ces collaborations avec les géographes, conformément aux suggestions du comité de visite**. Une ANR quadrilatérale est en cours de dépôt avec Phil Cooke, Ron Boschma et des géographes de l'Université Toulouse 2 Le Mirail.

Néanmoins, il nous semble **très risqué de devenir un laboratoire monothématique** : comment rester ouverts à des projets émergents et innovants si nous devons considérer que seule la nouvelle économie géographique est porteuse ? De plus, nous souhaitons rappeler que l'autre axe du laboratoire (Dynamique des organisations) génère une production qui n'est pas moins riche en revues de bon niveau (dont deux publications dans *Research Policy* (rang A), ou encore la publication toute récente dans *Economic Geography* (rang A*) sur les spécificités géographiques des investisseurs institutionnels). Nous nous sommes efforcés de montrer dans notre rapport que ces deux axes thématiques ne sont pas cloisonnés et génèrent

des produits joints. Rappelons par exemple à quel point les articles sur les facteurs organisationnels de la diffusion des TIC de l'axe 2 sont reliés à la question des stratégies de localisation traitée dans l'axe 1. Dissipons aussi un malentendu : « En particulier, le thème de la finance ne semble pas un point fort de l'équipe ». Aucun de nos quatre sous-axes n'est intitulé « finance ». Nos axes et sous-axes sont en effet :

Axe 1 : Espace et territoires

- 1.1. Localisation des firmes et dynamiques industrielles
- 1.2. Gouvernance et processus territoriaux

Axe 2 : Dynamique des organisations

- 2.1 Changement organisationnel, production et diffusion des connaissances
- 2.2. Gouvernance des entreprises, financiarisation et nouvelles régulations.

Nous ne faisons donc pas de « finance ». Nous étudions la financiarisation et ses conséquences sur les stratégies des entreprises, les reconfigurations macro-structurelles qui en résultent et la façon dont les structures actionnariales évoluent et influencent les comportements d'entreprise. Là encore, il y a bien une cohérence entre l'axe 1 et l'axe 2 car la financiarisation étudiée dans l'axe 2 est l'une des puissantes forces qui modifient les stratégies de localisation étudiées dans l'axe 1.

Conclusion

Nous craignons que la sévérité excessive de certains passages de ce rapport ne porte préjudice à la dynamique d'un laboratoire qui est tout à fait dans les standards des bonnes équipes de taille et de moyens comparables. Au regard des critères officiellement affichés par l'AERES, notre bilan est très honorable. En outre, le directeur du LEREPS aimerait signaler que la dynamique scientifique de l'équipe ne repose pas sur la seule « qualité de la direction » qui est fort aimablement soulignée dans le rapport des évaluateurs. Il y a aussi en soutien une équipe motivée, ainsi que des enseignants-chercheurs créatifs et désireux de continuer à valoriser leur travail dans les supports de publication les plus excellents.

Olivier Brossard, directeur du LEREPS



ANNEXES

Tableau 1. Les publications du LEREPS dans des revues référencées par l'AERES

	2003-2006 ¹	2005-2008	2006-2009	2006-2009 Economie- Gestion	2005- juin 2009
A*	0	0	2	2	2
A	5	12	12	6	14
B	26	24	23	11	27
C	15	14	16	12	14
Total	46	50	53	31	57